

de l'île St Christophe, qui doit son nom à *Cristophe Crevier*, comme l'île *Bellerive* à Crevier Bellerive.

* * *

Années 1655-1658—L'histoire locale enrégistre des chicanes célèbres et amusantes, nous en dirons un mot plus tard, et aussi de cette vieille question : *la boisson*.

“ En consultant les cahiers de la justice des Trois-Rivières pour la deuxième moitié du XVII^e siècle, on voit avec qu'elle adresse et avec quelle persistance les traiteurs agissaient pour vendre de la boisson aux Sauvages, principalement à ceux du Cap de la Madeleine. ” (page 177.)

Mais pendant que les Iroquois poussaient l'audace jusqu'à aller tuer les colons travaillant à leur “ désert ”, que les traiteurs vendaient de la boisson aux Sauvages, le Cap de la Madeleine devenait une place de plus en plus importante, et lentement il se détachait, pour vivre sa vie à part, de la ville des Trois-Rivières. Ainsi nous arrivons :

Année 1659—En cette année fut construite la *première* église ou chapelle du Cap de la Madeleine.

Qu'il n'y en est pas eu auparavant, les événements que nous avons racontés le prouvent assez. Les nombreuses concessions accordées n'ont pas été *désertées* toutes ensemble et la population était assez peu nombreuse.

Que la *première* église ait-été construite en 1659, nous le déduisons d'un texte bien clair de Mgr de Laval déjà cité bien souvent dans nos Annales :

“ Il y a, une lieue plus bas que les Trois-Rivières, une autre habitation qui n'est pas de beaucoup inférieure (aux Trois-Rivières) puisqu'elle s'étend sur deux lieues sur la rive du grand fleuve. Une population nombreuse la cultive, attirée naturellement par la merveilleuse fertilité de ce sol. Là, les R. R. P. de la Compagnie de Jésus ont une résidence, et DEPUIS DEUX ANS une église y a été construite, dédiée à Ste Madeleine et vers laquelle les Sauvages accourent de tous côtés et en grand nombre. ” (Mandements des Ev. de Québec, vol. I page 39.